

Objectifs du millénaire pour le
développement, cinq ans après
**Biodiversité agricole
et élimination de la faim
et de la pauvreté**

Le Programme d'action
de Chennai





PREFACE

Cette brochure présente le « Programme d'action de Chennai » dont le but est de renforcer le rôle des ressources phytogénétiques dans l'accomplissement des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD), et tout particulièrement la réduction de la faim et de la pauvreté.

Le programme d'action a été développé par les participants d'une consultation internationale sur le rôle de la biodiversité agricole dans l'accomplissement des Objectifs du millénaire pour le développement tout particulièrement la suppression de la faim et de la pauvreté. Cette consultation s'est tenue en Avril 2005 à Chennai, en Inde. Organisée par l'Institut international des ressources phytogénétiques (IPGRI), la *Global Facilitation Unit for Underutilized Species* (GFU) du *Global Forum on Agricultural Research* (GFAR) et la Fondation MS Swaminathan pour la recherche, cette consultation a rassemblé une centaine d'experts et de responsables politiques d'horizons variés venus de 25 pays dans le but de formuler des propositions permettant de maximiser l'impact de la biodiversité agricole sur la réduction de la faim et de la pauvreté.

Les participants ont souligné le rôle unique de la biodiversité agricole dans l'amélioration des moyens de subsistance, fournissant une base pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages mais offrant aussi des perspectives de revenus supplémentaires. Ils ont également abordé les politiques, les contraintes institutionnelles ainsi que d'autres problèmes qui représentent un défi à l'utilisation optimale de ces ressources naturelles et limitent donc la réussite des OMD. Les participants ont aussi exprimé leur inquiétude sur la disparition rapide de ces ressources, qui représente une menace sérieuse à la sécurité alimentaire des générations futures. L'objectif des participants était à la fois d'accroître l'intérêt que peuvent porter les décideurs et la communauté internationale au rôle de la biodiversité agricole dans la lutte contre la faim, la pauvreté, la malnutrition et de rechercher un engagement international renforcé en faveur de la conservation et de l'utilisation de ces ressources naturelles pour réussir le premier des OMD.

Le programme d'action décrit dans cette brochure est destiné à aider les gouvernements nationaux et les agences internationales à réaliser l'objectif de réduire de moitié la faim et la pauvreté d'ici 2015. Il met l'accent sur le principe d'accorder une plus grande importance à la biodiversité agricole dans les stratégies de développement nationales et internationales et de créer les conditions politiques nécessaires pour permettre une utilisation durable de cette richesse pour le bénéfice des membres les plus pauvres et les plus marginalisés de notre société. Le programme d'action appelle à une collaboration internationale renforcée au niveau de la conservation et à un partage durable et équitable des bénéfices résultant de l'utilisation de la

biodiversité agricole. Il souligne le besoin urgent d'une action appropriée au niveau national afin de satisfaire les OMD.

Les participants de la réunion se sont montrés préoccupés par le fait que, cinq ans après l'adoption des OMD, les progrès réalisés dans l'élimination de la faim et de la pauvreté restent faibles. Dans certains pays, la situation a même empiré. L'assemblée s'est mis d'accord pour faire tous les efforts possibles pour attirer l'attention des chefs d'état et de gouvernement sur les recommandations de ce programme d'action à l'occasion de leur réunion de septembre 2005 dans le cadre de l'Assemblée générale des Nations Unies qui passera en revue les progrès réalisés dans l'accomplissement des OMD. Les participants de la consultation de Chennai espèrent sincèrement que le programme d'action proposé sera pris en compte par l'Assemblée générale des Nations Unies quand elle définira les prochaines étapes visant à réaliser les OMD.

La consultation de Chennai et la production de cette brochure ont été financées par l'Agence canadienne de développement international (ACDI), la Fondation Ford, le Fonds international de développement agricole (FIDA), la Direction suisse du développement et de la coopération et la Fondation Syngenta. Nous souhaitons ici remercier ces donateurs, sans la générosité desquels cette réunion et le développement de ce programme d'action n'auraient pu se réaliser.

Emile Frison
Directeur Général, IPGRI

Olanrewaju Smith
Secrétaire exécutif, GFAR

M.S. Swaminathan
Président, MSSRF

Objectifs du millénaire pour le développement, cinq ans après :

Biodiversité agricole et élimination de la faim et de la pauvreté

Le Programme d'action de Chennai



P. Bordini/GFU



1. Depuis l'aube de la domestication des plantes pour la consommation humaine, il y a quelque 12 000 ans, la biodiversité agricole joue de par le monde un rôle pivot dans le maintien et le renforcement de la santé ainsi que de la sécurité alimentaire, nutritionnelle et des moyens de subsistance. Malgré les énormes progrès réalisés en matière d'amélioration de la productivité des cultures au moyen de la génétique mendélienne et, plus récemment, de la sélection moléculaire, ce sont plus de 800 millions d'enfants, de femmes et d'hommes qui s'endorment chaque soir sous-alimentés. La plupart d'entre eux vivent en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne, régions de grande biodiversité agricole endémique. Réduire la faim et la pauvreté de moitié d'ici à 2015 est le premier des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) énoncés par l'ONU, dont l'ensemble constitue un programme minimum commun à l'échelle planétaire pour la sécurité et le bien-être universels de l'homme. Une étude menée cinq ans après l'adoption des OMD a montré que les progrès réalisés dans la réduction de la faim et de la pauvreté étaient insuffisants. C'est dans ce contexte que les conclusions de la Consultation internationale qui s'est tenue récemment à Chennai (Inde) sur le rôle de la biodiversité agricole dans la suppression durable de la faim et de la pauvreté revêtent toute leur importance.

2. La faim endémique engendrée par la malnutrition protéino-énergétique, la faim cachée provoquée par un régime alimentaire déficient en fer, en iode, en zinc, en vitamine A et en autres micronutriments, et la faim transitoire due à la sécheresse, aux inondations et à d'autres catastrophes naturelles peuvent être endiguées par une stratégie intégrée axée sur la conservation et l'utilisation durable et équitable de la biodiversité agricole. Même pendant le gigantesque tsunami du 26 décembre 2004, des variétés locales de riz pouvant résister à l'eau de mer lors d'inondations ont été trouvées dans les zones côtières du Tamil Nadu. On cultivait par le passé beaucoup de végétaux essentiels à la survie, comme les tubercules et les légumineuses, et il est impératif d'insuffler de toute urgence une nouvelle vie à ce savoir

qui se perd et de prendre des mesures pour sauver ces cultures en voie de disparition et qui pourraient pourtant contribuer à guérir les maux infligés par les catastrophes naturelles ou dus à l'action de l'homme. Ce sont en particulier les femmes qui détiennent ce savoir traditionnel et leur rôle crucial dans la conservation et la gestion durable de la biodiversité agricole doit être renforcé et redynamisé. Les fruits tropicaux, la patate douce, riche en bêta-carotène, et d'autres cultures légumières peut aider à lutter contre les carences en bêta-carotène observées chez les enfants. En d'autres termes, la biodiversité agricole fournit une occasion unique d'élaborer des systèmes communautaires de sécurité alimentaire, décentralisés et locaux faisant intervenir des collections au champ de matériel génétique, des banques de semences et des banques de céréales, créées et gérées par les populations locales. Cette méthode devrait contribuer à enrichir la gamme des composantes de la sécurité alimentaire en y introduisant des cultures riches en nutriments, mais sous-utilisées. C'est là le moyen le plus durable et le plus économique de réaliser les Objectifs du millénaire pour le développement relatifs à l'élimination de la faim et de la pauvreté.

3. La biodiversité agricole offre les matières premières essentielles à l'amélioration à l'infini de la productivité et de la qualité des cultures, de l'élevage et de la pêche. Certains objectifs, comme la stratégie « santé pour tous » et l'initiative « du poisson pour tous » ne peuvent être atteints que si l'on préserve les plantes médicinales et la diversité génétique des poissons. La biodiversité agricole favorise également l'esprit d'entreprise, en particulier chez les paysans pauvres et sans terre, et générera des emplois et des revenus à partir de toute une gamme de produits alimentaires, de médicaments, de nutraceutiques, de biocarburant et autres produits à valeur ajoutée. De telles possibilités sont particulièrement appréciables puisque, de nos jours, l'insuffisance des revenus et du pouvoir d'achat est la principale cause de l'insécurité alimentaire des ménages. Les perspectives offertes par le potentiel de la biodiversité agricole pour faire face aux problèmes engendrés par les changements climatiques n'ont pas encore été clairement appréhendées. En bref, le rôle de « porte-drapeau » joué par la biodiversité agricole pour venir à bout de la faim d'une manière durable sur le plan environnemental, économique et social, doit encore être largement compris et intégré aux stratégies nationales et mondiales visant à réaliser les OMD. Une meilleure nutrition est également un élément primordial de la lutte contre les pandémies comme le VIH/SIDA et la tuberculose, car une approche uniquement médicamenteuse ne conduira pas aux résultats désirés. L'alimentation saine de demain reposera principalement sur les cultures sous-utilisées d'aujourd'hui.



4. La biodiversité agricole et la diversité culturelle sont étroitement liées. Les systèmes agricoles locaux fournissent la matière première à la poésie, la chanson, la danse et l'art dramatique. Les systèmes de sécurité alimentaire organisés au niveau communautaire et se fondant sur la conservation, la culture et la consommation d'aliments locaux contribuent ainsi à préserver la diversité culturelle et ethnique des populations en matière de préférences culinaires et agricoles. La biodiversité agricole est donc source de nombreux bienfaits, tant écologiques qu'économiques, nutritionnels et culturels.



P. Bordeni/GFU



5. Ayant pris connaissance du potentiel unique de la biodiversité agricole, les participants¹ à la Consultation internationale qui s'est tenue les 18 et 19 avril 2005 ont adopté le Programme d'action de Chennai pour un monde libéré de la faim et de la pauvreté, figurant ci-après. Ce Programme d'action est conçu pour aider les gouvernements et les organismes internationaux à réaliser dès que possible les OMD visant à réduire de moitié, d'ici à 2015, la faim et la pauvreté. Ils devraient donc:

I. Reconnaître que la prise en compte de la conservation de la biodiversité agricole et de son utilisation durable dans les programmes de développement nationaux, tels que les Stratégies de réduction de la pauvreté, ainsi que la création de liaisons intersectorielles et la cohérence, au sein des ministères concernés au niveau national, sont des éléments importants pour atteindre cet Objectif du millénaire pour le développement.

II. Accepter d'inclure la biodiversité agricole dans la mise en oeuvre des outils politiques mondiaux existants, tels que les Directives diététiques alimentaires et la Stratégie mondiale sur l'alimentation, l'activité physique et la santé de l'OMS et de la FAO.

¹ Une centaine d'experts et de responsables politiques d'horizons variés venus de 25 pays différents ont pris part à la Consultation internationale qui s'est déroulée à la Fondation MS Swaminathan pour la recherche, à Chennai (Inde), les 18 et 19 avril 2005. Leurs travaux ont consisté à déterminer comment la biodiversité agricole pouvait aider le monde à réaliser les Objectifs du millénaire pour le développement, et tout particulièrement la suppression de la faim et de la pauvreté. Cette Consultation a été organisée conjointement par la Fondation MS Swaminathan pour la recherche, l'Institut international des ressources phylogénétiques et la *Global Facilitation Unit for Underutilized Species* en collaboration avec la Direction suisse du développement et de la coopération, l'Agence canadienne de développement international, le Fonds international de développement agricole, la Fondation Ford et la Fondation Syngenta pour une agriculture durable.

III. Prendre des mesures législatives portant sur l'utilisation de la terre et des autres ressources naturelles de production afin d'accroître la capacité de chacun à faire usage de la biodiversité agricole et du savoir traditionnel qui l'accompagne pour favoriser les emplois non agricoles et la génération de revenus en respectant les droits traditionnels, l'identité culturelle, l'intégrité de l'écosystème et l'égalité entre les sexes.

IV. Renforcer les dispositions relatives au système multilatéral de partage établi dans le cadre du Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture de la FAO afin d'englober davantage d'espèces végétales importantes pour la sécurité alimentaire et la génération de revenus pour les populations pauvres, tout en garantissant un partage juste et équitable des bénéfices commerciaux résultant de l'accès aux ressources génétiques et oeuvrer à l'élaboration d'un traité similaire relatif au partage multilatéral des ressources génétiques animales intéressant l'alimentation et l'agriculture.

V. Reconnaître et récompenser l'incalculable contribution des populations rurales et indigènes, tout particulièrement celles des femmes, à la conservation et à l'enrichissement de la biodiversité agricole et accorder à ses principaux conservateurs une reconnaissance sociale et un avantage économique.

VI. Promouvoir les marchés locaux et faciliter l'accès aux marchés internationaux des produits de la biodiversité agricole, en particulier des aliments traditionnels et fonctionnels, en garantissant l'équité et l'égalité entre tous les participants.

VII. Défendre et améliorer l'éducation nutritionnelle des populations grâce à une gestion participative du savoir impliquant tous les segments de la société, en particulier les femmes et les jeunes, et former les agents de vulgarisation agricole ainsi que les professionnels de la santé et de la nutrition à l'importance de la diversification du régime alimentaire et des bienfaits reconnus des aliments traditionnels pour redonner à la biodiversité agricole régionale la place qui lui revient dans la lutte contre la faim et la pauvreté.

VIII. Veiller à ce que les programmes de sécurité alimentaire et nutritionnelle, notamment les programmes d'aide alimentaire et d'alimentation scolaire, ainsi que les banques alimentaires, encouragent une plus grande diversité alimentaire en élargissant la gamme des produits alimentaires par l'introduction d'un



plus grand nombre de cultures indigènes dans le cadre d'une politique nutritionnelle nationale.

IX. Restructurer les priorités en matière de recherche et de développement pour améliorer la productivité, la rentabilité et le développement de la chaîne de valorisation d'une gamme plus large de produits issus de la biodiversité agricole, notamment les espèces négligées jusqu'à présent, faisant ainsi de leur conservation un enjeu économique.

X. Faire évoluer les mentalités afin d'éviter la perte irrémédiable des cultures en voie de disparition et du savoir ancestral au moyen d'initiatives internationales visant à revaloriser l'image qu'a le public des cultures sous-utilisées et des cultures orphelines par des mesures consistant, par exemple, à renommer les « céréales à gros grains » « céréales nutritives » lorsque cela est judicieux et classer un grand nombre de légumes feuillus, de tubercules, de légumineuses à grains et de fruits tropicaux parmi les « aliments naturels ». La sauvegarde des cultures pour sauver des vies et préserver les moyens de subsistance devrait devenir l'affaire de tout un chacun et ainsi induire un mouvement mondial de « biodiversité agricole pour la sécurité humaine ».

La victoire sur la faim et la pauvreté ne peut être remportée maintenant ou à long terme à l'échelle planétaire sans une collaboration internationale accrue visant à conserver et utiliser de façon durable et équitable la biodiversité agricole. Un engagement international est indispensable pour mener les activités liées à certaines des recommandations figurant ci-dessus, tandis que des initiatives nationales peuvent agir sur les autres. Nous enjoignons tout le monde à mettre en oeuvre les méthodes et les pratiques les mieux adaptées à chaque cas et à mettre en place ses propres programmes pour faire un meilleur usage de la biodiversité agricole afin de réaliser les Objectifs du millénaire pour le développement relatifs à la faim et à la pauvreté. Le fait que, cinq ans après l'adoption des OMD, la plupart des pays en développement ne puissent faire de progrès tangibles en matière d'élimination de la faim et de la pauvreté montre qu'un maintien du statu quo ne nous aidera pas à accéder à un monde libéré de la faim. Le taux de croissance de la population humaine est tout aussi préoccupant car il continue à excéder le taux de croissance de la production alimentaire et aggrave ainsi la faim endémique engendrée par la pauvreté. Là où sévit la faim, la paix ne peut régner. En conséquence, le moment est venu d'adhérer à l'idée d'un système de sécurité nutritionnelle durable qui, décentralisé et géré au niveau local, se fonde sur une plus grande biodiversité agricole.



**International Plant Genetic
Resources Institute**

Via dei Tre Denari 472/a
00057 Maccarese
Rome, Italy
Tel: (39) 0661181
Fax: (39) 0661979661
Email: ipgri@cgiar.org

**Global Facilitation Unit for
Underutilized Species**

Via dei Tre Denari 472/a
00057 Maccarese
Rome, Italy
Tel: (39) 066118292
Fax: (39) 0661979661
Email: underutilized-species@cgiar.org

**MS Swaminathan Research
Foundation**

Third Cross Street
Taramani Institutional Area
Chennai, 600113
India
Tel: (91) 44-22541229
Fax: (91) 44-22541319
Email: msswami@mssrf.res.in





Photo: P. Bordoni/GFU